

## NOM DU PORTEUR DU PROJET

**Général Gilles Glin**  
**Délégué général du Souvenir Français**  
**Pour les Pyrénées Orientales**  
**Membre du groupe de travail départemental**

## TITRE DE L'ACTION EN LIEN AVEC LE 75<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE



Résistance dans les Pyrénées Orientales  
**Réalisation d'un jeu d'évasion (escape game) sur le thème**  
**Les Chemins de la Liberté**

## PRESENTATION DU PROJET

A l'occasion du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération, il s'agit de concevoir, produire, diffuser et animer un jeu d'évasion destiné aux établissements scolaires du département des Pyrénées Orientales (Ecoles primaires et collèges) sur le thème des Chemins de la Liberté. Des déplacements sur sites documentés pourront être proposés.

### Le principe du jeu d'évasion

Qu'est-ce qu'un « escape game » ? Le but du jeu est de résoudre une énigme dans un temps imparti. Les participants doivent donc chercher des indices, des clés, ouvrir des cadenas, fouiller dans le décor, assembler des objets ou des puzzles afin de répondre à l'énigme.

En quoi est-il pédagogique ? Ce jeu d'évasion s'appuiera sur les programmes de cycle 3 et notamment sur le Thème 3 : La France, des guerres mondiales à l'Union européenne.

Ce jeu est un défi lancé à des classes afin qu'ils découvrent quelques éléments de la seconde guerre mondiale, notamment l'importance des mouvements locaux de résistance. Les connaissances recueillies pourront ensuite être mises en résonance pour mieux comprendre les spécificités de la seconde guerre mondiale.

Il s'inscrit dans une séquence pédagogique.

L'escape-game pédagogique "les Chemins de la Liberté " mêlera les usages du numérique (initiation à la programmation, réalité augmentée) et la recherche documentaire avec des documents d'époque, des fac-similés et des sites ressources tels que le site "[Mémoire des hommes](#)".

La séquence pédagogique, à destination des élèves, qui accompagne cet escape game, vise à aider les élèves à comprendre les enjeux de la résistance au travers des chemins de la Liberté dans les Pyrénées Orientales.

Cet escape game sera conçu pour une classe (25 élèves) et proposerait quatre parcours identifiés par des personnages.

Les parcours sont construits de manière différenciée afin de permettre à tous les élèves d'accéder à l'information.

Le déroulement : chaque groupe, identifié par un des quatre personnages, doit résoudre les énigmes de son parcours et récupérer ainsi une partie de l'affiche finale. Les groupes ayant résolu leurs énigmes doivent aider les autres groupes. L'escape game "Les Chemins de la Liberté" sera avant tout coopératif.

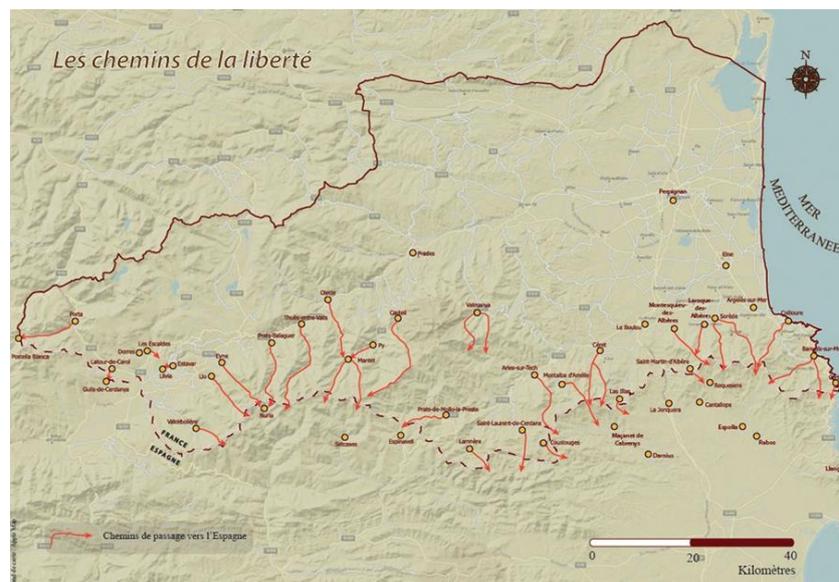
### Le thème du Jeu : Les chemins de la Liberté dans les Pyrénées Orientales

Après l'offensive allemande de Mai 1940 et la division de la France en deux parties, une zone occupée au Nord et une zone libre au Sud, beaucoup de civils et de militaires, fuyant un monde fait de persécutions, d'emprisonnement et d'exécutions indissociables de la barbarie nazie, se réfugièrent dès qu'ils le purent dans cette zone libre, synonyme d'espoir.

Parmi les militaires figuraient des prisonniers évadés, des volontaires récemment engagés, des enfants de troupe, des pilotes abattus, tous animés du même désir de rejoindre les forces alliées pour pouvoir continuer le combat, ainsi que de nombreux civils victimes de discriminations de tous ordres : étrangers poursuivis, réfractaires en péril, juifs traqués, résistants démasqués ou dénoncés.

Leur dénominateur commun était le besoin vital de quitter la France occupée et de gagner l'Espagne en traversant les Pyrénées pour poursuivre la lutte contre l'occupant.

Au tout début de l'occupation, les Pyrénées Orientales, partie intégrante de la zone libre, furent moins surveillées. Mais dès le 11 Novembre 1942, date d'entrée des Allemands en zone non occupée, conséquemment au débarquement allié en Afrique du Nord le 8 du même mois, l'étau nazi se resserra, la surveillance s'accrut notablement, des gardes-frontières en majorité autrichiens furent dépêchés en nombre tout au long de la chaîne pyrénéenne, les patrouilles s'intensifièrent en montagne ; il y fut même créé une zone interdite de 20 kilomètres à l'intérieur de laquelle l'on ne pouvait circuler sans laisser-passer.



Pour pallier l'improvisation des premiers passages, il était devenu vital de se fonder au sein d'organisations plus structurées, plus méthodiques, et surtout plus secrètes : ainsi, de véritables filières virent le jour dont le but principal et commun consistait à faire passer non seulement des hommes mais aussi des renseignements et des documents...

A partir de Février 1943, suite à l'instauration du STO (Service du Travail Obligatoire) qui obligeait les jeunes gens à partir travailler dans les divers territoires du Reich, se déclencha une vague de "réfractaires", qui, pour se soustraire à cette injonction, décidèrent de rejoindre le maquis ou de passer en Espagne. Devant cet exode massif de main-d'œuvre bon marché, tout en étant confrontée de surcroît à un nombre croissant et de plus en plus préoccupant de militaires qui s'évadaient, la répression nazie s'étoffa considérablement, les arrestations se multiplièrent, les filières furent encore plus ardemment pourchassées, les passeurs traqués sans relâche,

Les passeurs catalans, hommes, femmes, employés de sanatorium, douaniers, gendarmes, curés, etc. payèrent un lourd tribut d'exécutions et de déportations. La connaissance parfaite du terrain, autant que des habitudes de leurs poursuivants, leur permirent toutefois de déjouer fréquemment les pièges tendus.

Le maréchal Leclerc de Hautecloque, et sa famille, a bénéficié de ces réseaux ; son engagement futur dans la libération de la France, ne fut possible que grâce aux passeurs des réseaux de résistance catalans.

Cette manne historique, exploitée par nos historiens bénévoles locaux, riche en témoignages, en traces morales et matérielles mérite d'être mise en valeur et exploitée vers les jeunes. Cela pour rester un maillon important de cette période de notre histoire départementale, et édifier les jeunes scolaires sur les choix faits par ces hommes et ces femmes pour que d'autres puissent, par les armes, continuer la lutte contre l'occupant.

#### Les porteurs du Projet

C'est la mission que s'est donnée le groupe de travail départemental dédié aux célébrations du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la seconde guerre mondiale animé initialement par le Souvenir Français et aujourd'hui par le sous-préfet Fossat de Prades. La composition actuelle du groupe de travail est la suivante :

#### Administrations et collectivités territoriales :

- Préfecture des Pyrénées Orientales ;
- Office National des Anciens Combattants ;
- Délégué Militaire Départemental ;
- Inspection Académique ;
- Archives départementales ;
- Archives municipales de Perpignan ;
- Conseil Départemental ;
- Associations des Maires de France 66 ;
- Ville de Perpignan ;

#### Monde associatif patriotique :

- Délégation départementale du Souvenir Français ;

- Comité d'entente des associations patriotiques départementales ;
- Centre départemental de Mémoire ;

#### Coût du projet :

Si nous nous référons aux productions du réseau CANOPE, le coût de l'escape game serait d'environ 20 000 € :

- Pour la conception assurée par CANOPE qui est un réseau de création et d'accompagnement pédagogiques placé sous l'autorité du ministère de l'éducation nationale, de l'idée à la finalisation pour ce qui est des ressources à la fois numériques (il y en a) et autres.
- Pour le matériel constituant le kit permettant de transformer toute salle de classe en un lieu d'évasion...
- En fonction du nombre de kit, le coût unitaire est appelé à baisser.
- La mise en place de plusieurs kits est souhaitable (un kit 3<sup>ème</sup> Cycle et un kit 4<sup>ème</sup> cycle).

#### Mise en œuvre :

Le jeu d'évasion (ou escape game) est itinérant pour des groupes de 25 participants : 4 groupes (de 6 à 7) parallèles sur 4 parcours différents avec une énigme finale à résoudre ensemble pour « s'évader » et sortir de la pièce.

A l'issue, un temps d'échanges avec les participants est prévu sur les choix faits par les acteurs de l'époque : qu'auriez-vous fait en pareilles circonstances ?

#### Dates, lieux et durée de l'action

Après validation des membres du groupe de travail départemental, en particulier par l'Inspection Académique, le Kit (ou les kits en fonction du budget dédié) sera mis à disposition des acteurs impliqués pour être mis en œuvre dans les établissements scolaires du département.

Les 60 comités locaux du Souvenir Français, et les associations patriotiques associées, pour les Pyrénées Orientales seront à même d'en assurer la mise œuvre auprès des établissements scolaires, ou tout autre entité intéressée.

#### Prolongements possibles du parcours pédagogique :

Il est possible de proposer ensuite un déplacement sur les lieux même des faits évoqués par le jeu.

Les Chemins de la Liberté dans les Pyrénées Orientales ont fait l'objet d'un travail important de la part d'associations et d'acteurs locaux comme Monsieur Jean Pierre Bobo :

-la pose de plaques au départ de 33 chemins de Cerdagne à l'Andorre : sur 12 sites majeurs des grands panneaux destinés au grand public avec des photos, commentaires etc... pour les autres chemins une plaque plus petite (on peut les voir de Banyuls au Canigou). L'aide du Conseil Départemental et de son premier vice-président Mr Moly ont permis à ces panneaux d'exister. C'est une grande réussite.

Cela a donné lieu à des inaugurations relayées par la presse. Les autorités sont venues ainsi que des personnalités : à Cerbère lieu du passage du futur général Leclerc. Sa fille est venue en personne voir les lieux de fuite de son père ; à Las Illes. Une lettre du ministre des armées a été lue ; à Prats de Mollo la cérémonie a été présidée par la secrétaire d'état.

-une plaquette des « Chemins », demandée par l'ONAC et destinée au grand public a vu le jour en 2015.

- une cassette a été réalisée pour le Centre Départemental de Mémoire pour les enfants et collégiens (2016) de 18 minutes sur les lieux de passages, les passeurs et les évadés.

- des fiches de randonnées sur les « chemins de la Liberté » ont été réalisées avec le concours du directeur du CDM et de Madame Bobo (une dizaine de randonnées sont achevées mais non éditées en 2019 pour des raisons financières).

Les équipes pédagogiques auront donc la possibilité de prolonger la démarche du jeu d'évasion par des sorties sur site.

#### **THEMATIQUES / MOTS-CLES**

La résistance  
Le maréchal Leclerc de Hautecloque  
Parcours pédagogiques  
Passeur de Mémoire vers la jeunesse  
Engagement Citoyen  
Valeurs européennes

#### **CONTACTS / COORDONNEES**

Général Gilles Glin  
gillesglin@gmil.com  
TEL : 06 82 56 28 84

#### **LIENS EVENTUELS (vers les sites Internet des porteurs de projet ou des partenaires)**

DG66 du Souvenir Français : <https://souvenir-francais-66.pagesperso-orange.fr/>

ONAC66 : <https://souvenir-francais-66.pagesperso-orange.fr/Infos%20ONAC%20VG%2066.html>

DMD66: <http://www.pyrenees-orientales.gouv.fr/Services-de-l-Etat/Defense/Delegation-militaire-departementale-DMD>

+ liens vers les sites des autres partenaires du projet